



Editorial

www.daf-hagueoula.org

Analyse Objective

La médisance, le colportage, la rumeur et le mensonge nourrissent aujourd'hui notre quotidien. Les affaires s'enchaînent et les journalistes se font un plaisir de nous livrer les moindres détails croustillants qui étaient, jadis, l'exclusivité des journaux à scandales. A l'heure de la télé-réalité – qui a remarqué que ces termes sont antinomiques ? – plus personne n'échappe aux artifices montés de toutes pièces par les médias. On épie la vie des stars, des hommes politiques, des businessmen, et d'anonymes comme vous et moi.

Dans une ère où l'image est reine, les programmes qui font intrusion dans l'intimité d'autrui sont de plus en plus nombreux. Chacun a l'air de se réjouir de la faiblesse de son prochain. L'actualité n'est plus que l'expression de la méchanceté et de la perversité avec laquelle les médias traitent les affaires de ce monde. On cherche à vendre du sensationnel et plus cela sera morbide, mieux cela se vendra.

Nous vivons dans un monde de mensonge. La nature elle-même ment en cachant son véritable état, son essence et sa source : la Divinité. Le mot Olam – monde – signifie « *voile* ». Dans cet espace de dissimulation du Divin, il ne reste que l'homme et son libre-arbitre pour établir la vérité ou au contraire conforter les apparences et les mensonges.

Or, aujourd'hui, force est de constater que l'objectivité et la vérité se font de plus en plus rares. Les politiciens, les syndicats, les financiers et même les scientifiques n'ont plus que leur subjectivité pour dicter les résultats de leurs analyses.

Les explorateurs envoyés par Moché, dans notre Paracha, ont fauté parce qu'ils se sont fiés aux apparences. Ils furent pris d'un sentiment d'infériorité face aux habitants de la terre de Canaan ; à leur retour, ils se mirent à médire la terre que D-ieu avait promise. Leur idéal était autre que celui de s'établir sur cette terre, il fallait alors convaincre le reste du peuple et leur meilleur allié était la médisance.

Aujourd'hui encore, les médias – et certains de nos frères – présentent la situation au Proche-



Editorial

www.daf-hagueoula.org

Orient avec autant d'objectivité que les explorateurs. Nous connaissons la fin de l'histoire ; seuls ceux qui gardèrent confiance en la promesse Divine méritèrent d'entrer en Terre Sainte.

Le Olam – le voile – n'existe pas aux yeux du Tsaddik. Pour lui, la vérité est absolue. Le Rabbi MH''M avait prédit et analysé la situation actuelle en Israël avec précision. Les dizaines de volumes de ses discours témoignent de sa vision limpide du problème qui mobilise le plus les gouvernements et les médias ces dernières décennies.

Il nous assura aussi que le Machia'h était prêt à se révéler pour enfin apporter la paix tant attendue par toute l'humanité. Le Rabbi de Kotsk s'inspirant du verset (Psaumes 85 – 12) « *La vérité fleurira de la terre...* » disait que le « *le jour où l'homme sera capable d'enterrer le mensonge, alors il verra germer la vérité.* » Déchirons ensemble ce voile – le mensonge de l'ego – pour laisser apparaître la lumière de la Guéoulah.

Rav Eliahou DAHAN



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

L'Erreur des Explorateurs

La Paracha de cette semaine, Chela'h, relate l'épisode des explorateurs envoyés par Moché pour espionner la terre de Canaan. Malheureusement, ils retournèrent et annoncèrent que la terre ne pouvait être conquise. Le peuple Juif, dirent-ils, ne sera pas capable d'entrer dans le pays, car « *les habitants de cette terre sont puissants.* »

Nos sages vont jusqu'à affirmer que les explorateurs en sont arrivés à croire que D-ieu lui-même ne serait d'aucun secours lors de la conquête de la terre. Leur rapport causa une grande consternation chez les Juifs, qui en conclurent qu'il leur serait impossible de conquérir Eretz Israël.

Comment est-il possible que les explorateurs aient réussi à convaincre le peuple Juif d'une telle idée, alors que les Béné-Israël étaient les témoins de la protection Divine particulière dont ils jouissaient. Comment oublier que D-ieu pourvoyait miraculeusement à leur nourriture dans le désert sous la forme de la Manne !

Le peuple Juif avait aussi connu des victoires surnaturelles sur ses ennemis : lorsqu'ils furent poursuivis par les Egyptiens, D-ieu leur ouvrit la mer. Ne pouvaient-ils pas admettre que des miracles du même type pouvaient aussi se produire dans la bataille contre Canaan ?

Les textes de la 'Hassidouth expliquent que les espions ne voulaient pas entrer en Eretz Israël et préféraient rester dans le désert car ils ne voulaient pas descendre dans les dimensions matérielles et ils ne souhaitaient pas s'occuper d'activités mondaines.

Lorsque les Juifs étaient dans le désert, ils étaient séparés du monde matériel et de ses tracas ; même leur nourriture et leur boisson transcendaient le matériel, leurs vêtements grandissaient avec eux miraculeusement.

Cependant, une fois que le peuple Juif entra en Israël, la Manne cessa et ils furent forcés de manger du pain normal qui nécessitait tous les travaux physiques indispensables pour sa



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

préparation tels que labourer, semer etc. Les explorateurs préféraient les conditions de vie du désert.

Même si leur intention était bonne, l'aspiration des explorateurs était déplacée : le but de la création est de faire une résidence pour D-ieu à partir des plus bas niveaux de l'existence, en transformant le physique en réceptacle pour la Divinité. Ceci ne pouvait être réalisé qu'en Israël, car là ils entraient dans une vie active normale et leur service de D-ieu consistait en une application de Mitsvoth s'inscrivant dans un cadre matériel.

Le changement de mode de vie que les Juifs devaient entreprendre à leur entrée en Eretz Israël explique comment les espions purent affirmer que D-ieu ne pourrait, lui-même, conquérir cette terre pour eux ; ils estimaient que les miracles n'avaient de place logique que lorsqu'ils vivaient dans un état surnaturel – leur séjour dans le désert - et qu'ils ne se produiraient plus dans un temps et dans un espace où tout ce qui concerne la vie ne s'inscrirait que dans un contexte naturel – Israël.

Apparemment la logique des explorateurs était cohérente ; en quoi consistait donc leur erreur ?

Leur erreur tenait dans le fait qu'ils considéraient qu'il existe deux sortes de conduites Divines, radicalement séparées l'une de l'autre – le naturel et le surnaturel. En réalité, D-ieu n'est pas limité à ces deux voies, car Il transcende et dépasse de la même manière le naturel et le surnaturel ; plus encore, Il est capable de les faire cohabiter.

C'est pourquoi, D-ieu désirant que les Juifs fassent d'Eretz Israël une résidence pour Lui en pratiquant des Mitsvoth naturelles et en s'impliquant dans une vie pleine de contraintes matérielles, ils n'avaient donc aucune raison de craindre les habitants de la terre de Canaan ; car bien que le monde garde ses caractéristiques matérielles, Hachem peut garantir que le peuple Juif – vivant dans des conditions naturelles – pourra accomplir sa mission de façon surnaturelle.

Likouté Si'hoth Vol IV



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

Explorer Nos Actes

Le thème central de notre Paracha est celui de l'épisode des explorateurs. Moché envoya douze individus espionner la terre de Canaan. L'objet de cette mission était de trouver la meilleure façon – d'établir un plan viable – de conquérir le pays. Ces hommes devaient récolter le maximum d'informations sur les habitants, leurs moyens de défense et l'infrastructure du pays.

A leur retour, les explorateurs – à l'exception de Calev et de Yéhochoua – ont commis la faute de rapporter au peuple Juif qu'il était impossible de conquérir la terre. Ils disaient avoir vu de « *puissants habitants résidant dans des villes fortifiées.* »

Nous pouvons nous demander en quoi les explorateurs avaient fauté en soumettant leur rapport ? Après tout, n'était-ce pas dans le but de voir si les habitants étaient « *puissants ou faibles* » et si les villes étaient « *ouvertes ou fortifiées* » qu'ils furent envoyés ? Leur réponse à ces interrogations semble des plus appropriées ; pourquoi la Torah considère donc cette démarche comme un péché ?

En fait, Moché les envoya afin qu'ils déterminent le lieu stratégique par lequel il serait plus aisé de conquérir le pays et d'établir – dans ce sens – un plan naturel et rationnel. Du fait que D-ieu ne produit aucun miracle superflu, il était donc du devoir du peuple Juif de faire – de leur côté – tout ce qui était en leur pouvoir pour arriver au but, même si au bout du compte ils auraient, éventuellement, recours au miracle. Pour Moché, il était évident que nous pouvions la conquérir, puisque D-ieu leur demanda de le faire.

Les explorateurs dépassèrent les pouvoirs qui leur avaient été assignés. Ils ne se limitèrent pas de décrire les habitants et le pays, ils ajoutèrent à ce rapport une conclusion – non requise et, qui plus est, erronée – selon laquelle il était impossible de prendre cette terre naturellement en dépit du commandement Divin.

Cet épisode constitue une leçon fondamentale dans le domaine de la pratique du Judaïsme : il est essentiel de prendre conscience que, du fait que les Mitsvoth sont les commandements Divins, nous avons à l'évidence les moyens de les appliquer. En effet, il est établi que D-ieu n'impose à l'homme que ce qu'il est capable de faire. Aucun homme n'exigerait raisonnablement de son prochain qu'il fasse une chose qui dépasse ses moyens, ses forces et ses capacités physiques ou intellectuelles. Il est évident que le Créateur est le plus à même de connaître les aptitudes et les limites du potentiel humain. Lorsqu'Il nous invite à faire un commandement, nous sommes certains de notre pouvoir de l'appliquer.

Néanmoins, cette assurance ne doit pas nous mener à en conclure qu'il faille attendre un miracle, une intervention Divine. Bien au contraire, le cadre naturel est fondamental dans le contexte de la Torah et des Mitsvoth, puisque notre mission est de faire de ce monde physique une résidence pour D-ieu.



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

C'est en cela que consistait la mission des explorateurs : établir le plan le plus naturel pour conquérir Eretz Israël.

Nous pouvons tirer une autre leçon de cette histoire : nous devons nous pencher – explorer – sur le sens des Mitsvoth que nous serons amenés à appliquer. Il est important de connaître les raisons des commandements afin de les observer avec un plus grand engagement. Il nous faut aussi prendre conscience du sens commun, primaire à toutes les Mitsvoth : avoir le privilège d'accomplir la volonté de D-ieu. Cette idée est inhérente à l'action au point où cela se traduit dans la formule de la bénédiction « *Acher Kidéchanou BéMitsvotav Vétsivanou – Qui nous a sanctifié par Ses commandements et Qui nous a ordonné...* » Un Juif devient par le biais des Mitsvoth sanctifié et uni avec D-ieu, le *Commandeur Suprême*. C'est pourquoi chaque Mitsva doit être introduite par cette bénédiction ; ainsi, l'homme « explore » le sens des actes dans lesquels il s'engage.

Likouté Si'hoth Vol XIII

Nous Avons Les Moyens

La Paracha de Chela'h raconte l'histoire des douze explorateurs qui furent envoyés en mission spéciale en Terre de Canaan. Leur devoir était de partir en éclaireurs afin de définir la meilleure stratégie à employer pour conquérir la terre.

C'est en effet ce qu'ils firent puisqu'à leur retour, ils firent un rapport complet sur le pays et ses habitants. Leur erreur – et péché – s'exprima dans le fait qu'ils ne se limitèrent pas à ce rapport. Ils en rajoutèrent.

Après avoir donné les informations pour lesquelles on les avait envoyés, les explorateurs tentèrent de convaincre et d'imposer leur avis personnel sur la mission elle-même. Ils déclarèrent (Nombres 13 – 31) : « *Nous ne pourrions pas nous engager contre ce peuple, car il est plus puissant que nous.* »

D-ieu ne demanda pas aux explorateurs de donner leur avis sur la question : Est-il ou non possible de conquérir ce pays ? Leur seule et unique mission consistait à rapporter des faits ; ainsi, lorsqu'ils ont conclu leurs propos en donnant leur opinion pour décourager le peuple Juif d'accomplir la volonté Divine, ils commirent une grave transgression.



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

En principe, un Chalia'h – un émissaire – doit assumer sa mission au mieux de ces capacités, ni plus, ni moins. Tenter de modifier la mission pour l'adapter à sa vision personnelle – à sa façon de penser et à ses sentiments sur la question – est une distorsion de la mission originale qui lui a été confiée.

En fait, chaque Juif s'avère être un émissaire de D-ieu. Il est investi d'une mission qui consiste à transformer ce monde en « *Résidence pour D-ieu* » – faire de ce monde *Eretz Israël* – grâce à l'étude de la Torah et à la pratique des Mitsvoth.

En tant qu'émissaire de D-ieu nous devons « *explorer le pays* » - déterminer le meilleur moyen pour mettre en œuvre notre devoir. Chacune des circonstances de l'existence aura sa réponse propre, qui pourrait être de renforcer son observance du Chabbath, de veiller avec plus d'attention aux lois de la Cacherouth, d'allumer les bougies de Chabbath et des jours de fête ou bien de mettre les Téfilin.

D-ieu ne demande pas aux Juifs de constater s'il est possible d'atteindre l'objectif ; le fait même d'avoir été investi par Lui de cette mission d'introduire de la Sainteté dans ce monde, indique que « *le pays peut être conquis* ».

En outre, en dépit des difficultés rencontrées, nous ne devons jamais arriver à douter – et encore moins tomber dans le désespoir – de la victoire.

Nous sommes investis d'une mission particulière, mais D-ieu nous donne les moyens et la force nécessaires pour la mener à bien. C'est en ayant cela constamment à l'esprit que réside la clé de notre succès.

Hitvaadouyoth 5743

Comme Des Enfants

La Paracha de Chela'h relate l'épisode des explorateurs qui, à leur retour d'Israël, refusèrent de s'y installer. Un des arguments qu'ils défendirent était : « *Nos enfants seront captifs.* » D-



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

ieu calma leur inquiétude en assurant : « *Vous disiez que vos enfants seraient captifs, mais Je les conduirai, eux, et ils connaîtront le pays.* »

Les explorateurs souhaitaient, en évoquant les enfants, souligner le danger que représentait l'entrée en terre d'Israël qui était habitée, alors, par un peuple puissant. Leur stratégie était d'éveiller, chez leurs frères Juifs, des sentiments de pitié pour leurs jeunes enfants et le désir de les protéger.

D-ieu répondit précisément à ce souci. Même les plus jeunes mériteront d'entrer en terre d'Israël, de s'y installer et d'y travailler.

Nos sages affirment qu'un jeune enfant doit recevoir une grande quantité d'aliments au moment où il est nourri, car la majeure partie est émietée. En fait, le bébé gaspille plus que ce qu'il réussit à avaler.

Ceci a aussi une traduction dans le service de D-ieu. La Torah est la nourriture de l'âme Juive. Elle est le pain qui constitue l'essentiel de son alimentation. Cette substance est donnée à chaque Juif – jeune et âgé – grand et petit dans le savoir.

L'adulte étudie la Torah avec assiduité, et la connaissance qu'il acquiert se traduit en actes lorsqu'il accomplit les Mitsvoth de la meilleure manière.

L'enfant, par contre, émiette plus qu'il ne réussit à ingérer. Celui qui est encore un enfant dans le savoir étudie aussi, mais, à ce stade, il ne met pas encore toute son attention et ses efforts dans l'étude. En conséquence, une grande partie des matières étudiées est rapidement oubliée, car elle n'est pas assimilée correctement.

Lorsque les espions déclarèrent « *nos enfants seront captifs,* » ils faisaient référence aux enfants au sens figuré – les juifs qui étudiaient la Torah de façon imparfaite. Les espions s'inquiétaient, car du fait que les Juifs auraient dû, dorénavant, travailler dur pour cultiver la terre, le temps consacré à l'étude se trouverait réduit, et l'étude, elle-même, serait imparfaite. En Israël, le peuple Juif deviendrait tellement préoccupé par le travail qu'il serait réduit à l'état d'enfant concernant l'étude de la Torah. C'est, en fait, ce qui inquiétait les explorateurs.



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

D-ieu les assura qu'ils ne devaient pas être inquiets. D-ieu aime les enfants Juifs – au sens littéral et au sens figuré. D-ieu apprécie les Juifs qui débutent dans leur engagement sur les sentiers de l'étude de la Torah. En fait, lorsqu'un *enfant Juif* consacre un temps à l'étude et lorsque sa pratique des Mitsvoth est entreprise de la meilleure façon, ses actes sont plus appréciés que ceux de la génération qui vivait dans le désert à l'abri de toute préoccupation.

Likouté Si'hoth Vol XIII

Une Communauté

« *Jusqu'à quand tolérerai-Je cette Eida – communauté...* »

(*Nombres 14 – 27*)

La Paracha de cette semaine retrace l'épisode de l'envoi de 12 explorateurs en terre de Canaan. Leur mission consistait à espionner le pays et d'y ramener des informations pour la future conquête. Dix hommes de ce groupe revinrent avec des nouvelles très pessimistes qui causèrent le désespoir de tout Israël. C'est de ce passage que nos sages déduisent que le terme « *Eida – Communauté* » implique un groupe de 10 personnes. Aussi, ils en viennent à conclure que lorsque pour un événement déterminé tel que la constitution d'un Minyan qui nécessite qu'une communauté soit présente, la Torah réclame un quorum de dix hommes.

Il est, néanmoins, étonnant que la Torah ait institué un principe si important à partir d'un épisode négatif de l'histoire du peuple Juif : l'erreur des explorateurs ! C'est pourquoi nous proposerons une autre lecture – plus profonde – de l'histoire des espions. En effet, la Torah est constituée de deux éléments comparables au corps et à l'âme : la partie exotérique et la partie ésotérique. Les deux parties sont complémentaires et, ensemble, elles incarnent la Sagesse Divine.

Bien qu'une simple lecture de cet événement laisse entendre que les explorateurs ont fauté gravement, au point où ils furent punis et que tout le peuple fut retenu quarante ans dans le désert du Sinaï, il existe tout de même une allusion dans la mystique Juive qui voit en ces hommes des personnages de très grande qualité.



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

La pensée 'Hassidique explique que le refus des explorateurs de monter en Israël était le fruit de leur état spirituel ; ils craignaient de rentrer dans une terre où ils seraient obligés de s'investir dans les domaines et les contraintes du monde matériel.

Après avoir reçu la Torah, les explorateurs envisageaient de rester cloîtrés dans le désert où ils jouissaient quotidiennement de miracles : la Manne, le puits de Miriam et les Nuées saintes. Les conditions idéales pour étudier et s'attacher au Divin étaient, ici, regroupées.

Ils se sont trompés, parce que le fait de vivre en Israël, d'y appliquer les commandements relatifs à la Terre Sainte, ainsi que d'accomplir toutes les Mitsvoth dans ce monde est – pour D-ieu – encore plus élevé que la réclusion.

C'est précisément du fait de leur statut élevé que leur prise de position fut considérée comme un grave péché : ils ne devaient pas être de mauvais exemples pour tout un peuple. Par contre, le fait que leur motivation ait été bonne sert à nos sages pour déduire les conditions de la constitution d'un Minyan.

En outre, un autre détail permet de conclure que ces hommes n'étaient pas si mauvais que ça. Car, en effet, comment comprendre que ces hommes qui souhaitaient rester dans le désert causèrent que le peuple soit puni par la réalisation de leur souhait : rester quarante ans dans le Sinäï !

En fait, D-ieu permit au peuple de jouir encore durant cette période de cette situation spirituelle qu'il avait peine à quitter. Ainsi, les progrès produits leur ont permis d'atteindre la maturité requise pour entrer enfin en Terre d'Israël.

Likouté Si'hoth Vol XXXIII

Déployer Sa Puissance

La Paracha de Chela'h nous raconte l'épisode des explorateurs. D-ieu n'apprécia pas que le peuple Juif ait cru le rapport des explorateurs. Hachem voulait punir le peuple Juif, mais Moché chercha, par tous les moyens, à obtenir le pardon pour les Béné-Israël : « *Maintenant*



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

donc, de grâce, que la puissance du Nom Adnay se déploie. » Selon le Midrash, Moché demanda, ici, à Hachem que l'Attribut de Miséricorde Divine surpasse celui de la Justice.

Or, il est convenu que le Tétragramme – *Havaya* – fasse référence à la Miséricorde et le Nom de *Adnay* à la Justice. S'il en est ainsi, pourquoi Moché – qui tentait d'obtenir le pardon – demanda-t-il que ce soit le Nom de *Adnay* – Justice – qui se déploie ?

Un détail de ce récit mérite d'être éclairci : comment les explorateurs pouvaient-ils douter des pouvoirs de D-ieu, alors qu'ils furent les témoins de tant de miracles ?

En fait, les explorateurs pensaient que la manifestation surnaturelle de D-ieu existerait tant que les Béné-Israël vivaient dans le contexte du désert ; là, ils vivaient au-delà des contraintes matérielles – la Manne tombait du ciel...

Leur raisonnement les mena alors à la conclusion que les miracles n'avaient de place que dans cette dimension, et ils cesseraient dès le moment où le peuple Juif entrerait en Israël, puisque, là-bas, il serait contraint à mener une existence matérielle naturelle.

Les explorateurs étaient dans l'erreur, car s'il est exact que D-ieu désire que le cours des choses suive l'ordre naturel, Il n'est pas prisonnier de ce principe ; il peut donc changer l'ordre naturel à tout moment et accomplir un miracle. D'ailleurs, les Juifs non plus ne sont pas limités par les contraintes de la nature puisque l'âme est « *une parcelle de Divinité.* »

Le Nom *Adnay* – Maître du **monde** – fait référence à l'Attribut Divin qui habite la Création tout en lui donnant l'apparence d'une entité indépendante soumise aux lois naturelles.

Mais, le Nom *Adnay* signifie aussi que D-ieu reste le **Maître** de Sa Création et qu'Il peut donc à tout moment changer le cours de l'histoire.

Ainsi, lorsque les explorateurs affirmaient que D-ieu était limité par les lois naturelles, ils portaient alors atteinte au Nom de *Adnay* – Maître du monde. La supplication de Moché consistait à implorer Hachem pour que le pouvoir de *Adnay* se déploie dans toute son ampleur afin de montrer qu'Il contrôlait véritablement la nature.



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

L'erreur des explorateurs les poussa à sous-estimer le pouvoir du peuple Juif à vivre dans un contexte naturel. Les explorateurs pensaient que les Juifs n'étaient liés à D-ieu que dans les domaines spirituels – la prière, l'étude de la Torah et la pratique des Mitsvoth. Dans les activités matérielles, ils étaient soumis – comme le reste du monde – aux lois de la nature.

En n'acceptant pas le fait que l'existence du peuple Juif serait surnaturelle dans un contexte où ils vivaient dans un monde matériel, ils se trompèrent aussi sur le compte de D-ieu qui transcende la nature tout en l'animant.

Likouté Si'hoth Vol XVIII

Les Explorateurs, L'Idolâtre et le Chabbath

La Paracha de cette semaine est riche en sujets qui n'ont, à priori, aucun lien entre eux : l'épisode des explorateurs, les lois relatives à l'idolâtrie et le récit de celui qui ramassa du bois le jour de Chabbath.

Rachi, dans son commentaire, explique le lien entre les deux derniers sujets : « *Le fait de profaner le Chabbath est égal à celui de pratiquer l'idolâtrie, car ces deux actes sont l'expression du rejet des Mitsvoth.* »

Néanmoins, cette affirmation ne nous explique toujours pas le lien qui existe entre ces deux thèmes – l'idolâtrie et le Chabbath – avec le thème central de la Paracha – l'histoire des explorateurs qui furent envoyés pour espionner la terre de Canaan.

L'idolâtrie est un des péchés les plus graves. Nos sages affirment qu'il est préférable de se laisser tuer plutôt que de le commettre. D'ailleurs, à travers les âges, nombreux furent les Juifs qui donnèrent leur vie plutôt que de renier leur foi. En outre, il est intéressant de rappeler que cela s'est produit même lorsqu'il leur était réclamé seulement une forme extérieure de révérence envers les idoles, tel que se prosterner.

Cela peut paraître, à première vue, étonnant ! L'idolâtrie ne signifie-t-elle pas que l'on reconnaisse – à D-ieu ne plaise – une entité étrangère à D-ieu ? Qu'y avait-il de si terrible si



Réflexions sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

une personne faisait – mimait – un geste qui n'avait en réalité, pour elle, aucune signification ?

En fait, cela est une démonstration vivante d'un des principes fondamentaux du Judaïsme : « *Hamaassé Hou Haïkar – seule l'action est essentielle !* » Les motivations du Juif sont, certes, importantes ; néanmoins dans notre monde physique, ce sont les actions qui priment.

Un Juif qui fait mine d'être idolâtre est considéré comme tel ; peu importe ce qu'il pense vraiment à ce moment. L'injonction de la Torah de donner sa vie plutôt que de commettre l'idolâtrie se réfère à l'acte et pas seulement à une adhésion idéologique.

Cette introduction nous permet de mieux comprendre le lien avec le récit de celui qui profana le Chabbath. Le Midrash nous indique que les intentions de cet homme étaient pures et honorables. Après l'épisode des explorateurs, D-ieu décréta que le peuple Juif devait séjourner dans le désert pendant quarante ans. Certaines personnes en conclurent que cette période serait comme une parenthèse dans l'histoire, et que, par conséquent, le peuple Juif ne serait plus obligé d'observer les Mitsvoth. Le ramasseur de bois transgressa alors le Chabbath – tout en étant conscient qu'il serait puni pour cela – dans l'espoir de servir d'exemple.

En définitive, l'intention de cet homme était de renforcer la pratique du Chabbath chez ses frères et non de le désacraliser. Cependant, « *la décision du juge ne doit dépendre que de ce qui est perceptible à ses yeux* », l'acte était là.

L'acte est essentiel tant dans le passage de l'idolâtrie que dans celui du Chabbath. Or, nous avons, maintes fois, démontré que l'erreur des explorateurs tenait dans le fait qu'ils préféreraient rester vivre dans le désert – une dimension surnaturelle – plutôt que d'assumer la responsabilité d'édifier une société Juive sur la terre d'Israël en donnant toute l'importance aux actes matériels.

Likouté Si'hoth Vol XXVIII

*Il Viendra Soudain*

« **Montez par le Néguev – le Sud.** »

(Nombres 13 – 17)

Rabbi Bera'hya dit : Les explorateurs rencontrèrent des géants, ainsi qu'il est dit (Nombres 13 – 28) : « *Nous avons vu les fils du Anak – du géant.* » Ils en conclurent que la mission était impossible. Ils dirent : « *Ki 'Hazak Hou Miménou – ce peuple est plus puissant que nous.* »

Rech-Lakich révèle que les explorateurs allèrent jusqu'à affirmer que le peuple de Canaan était plus fort que D-ieu Lui-même. En fait, ils se considéraient inférieurs et c'est pour cela qu'ils eurent l'impression d'être moins forts que l'ennemi. Ils se mirent à trembler et ils oublièrent la protection Divine.

Rech-Lakich poursuit son analyse et nous apprend que D-ieu affirma, alors, qu'étant donné que, dans cet épisode, ce sont des hommes avec leurs faiblesses qui causèrent tant de malheurs, Il enverra avant la Guéoulah un être exceptionnel – Son émissaire – qui dégagera le chemin vers la liberté, ainsi qu'il est écrit (Malachie 3 – 1) : « *Voici, je vous enverrai Mon émissaire pour qu'il déblaie la route devant Moi. Soudain, il rentrera dans son palais. Le maître dont vous souhaitez la venue, le messager de l'alliance que vous appelez de vos vœux. Le voici, il vient !* »

Midrash Rabba

Le Retour de Tous Les Exilés

« **L'E-ternel répondit : Je pardonne, selon ta demande.** »

(Nombres 14 – 20)

C'est par le mérite de cette promesse que D-ieu rassemblera tout le peuple d'Israël au moment de la Guéoulah. En effet, Hachem ira chercher chaque individu retranché aux confins de l'exil pour le ramener vers Yérouchalayim, ainsi qu'il est écrit (Isaïe 49 – 12) : « *Voici venir les uns*



Midrash sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

des pays éloignés, voici venir les autres du Septentrion et du Couchant, d'autres arrivent du pays des Sinnim. »

Tous les exilés seront de retour ; les descendants des dix tribus exilées avant la destruction du premier Temple seront retrouvés et ils rejoindront le reste du peuple Juif, ainsi qu'il est dit (Isaïe 49 – 9) : « *Je dirai aux prisonniers : Sortez ! A ceux qui sont retenus dans les ténèbres : Paraissez au grand jour ! Ils se nourriront sur les routes et trouveront une pâture sur toutes les hauteurs dénudées.* » Nos sages précisent que le terme de « prisonniers » se réfère aux tribus exilées derrière le Sambationne ; ceux qui sont « retenus dans les ténèbres » sont les Juifs perdus dans les contrées lointaines ; tandis que la fin du verset fait allusion à ceux qui sont retranchés dans Antioche.

Toutes les constituantes de notre peuple seront libérées par le Machia'h et elles se rendront à Yérouchalayim dans la joie, ainsi qu'il est dit (Isaïe 51 – 11) : « *Ceux qui seront libérés par Hachem reviendront ; ils rentreront à Tsion avec des chants de triomphe, une joie perpétuelle couronnant leur tête. Joie et allégresse seront leur partage, adieu douleurs et soupirs.* »

Midrash Rabba

Bons Souvenirs

« C'est dans ce désert qu'elle prendra fin, c'est là qu'elle doit mourir. »

(Nombres 14 – 35)

Rabbi Akiva affirme que l'assemblée qui supporta la plainte des explorateurs – la génération du désert – n'aura pas de part au Olam Haba – le monde futur. Il est dit dans ce verset « *qu'elle prendra fin* » dans ce monde-ci et « *qu'elle doit mourir* » signifie qu'elle n'aura aucun avenir dans le monde futur.

Rabbi Eliezer pense que cette génération aura – comme le reste d'Israël – droit au monde futur. Rabbi Chimon Ben Mennassia soutient l'avis de Rabbi Eliezer, car il est dit (Isaïe 35 – 10) : « *Ceux qui furent libérés par Hachem reviendront et ils rentreront à Tsion en*



Midrash sur la Paracha de Chela'h

www.daf-hagueoula.org

chantant. » Ce verset nous parle de ceux qui furent libérés d'Égypte – la génération du désert – qui rentrera à Tsion – à la venue du Machia'h – comme le reste du peuple juif.

Raba Bar Rav Hanna dit au nom de Rabbi Yo'hanan : Il est étonnant de voir que Rabbi Akiva a pris cette position rigide, alors qu'il a plutôt l'habitude de jouer le rôle du défenseur du peuple ! Quoi qu'il en soit, il serait logique que cette génération jouisse du monde futur, car il est dit (Jérémie 2 – 2) : « *Je garde le souvenir du temps de ta jeunesse, de ton amour au temps de tes fiançailles, quand tu Me suivais dans le désert, dans une région inculte.* » Si, comme le dit cette prophétie, Israël sera libéré par le mérite de ceux qui ont suivi l'E-ternel dans le désert, il est évident qu'il en est ainsi pour cette même génération.

Talmud – Traité de Sanhédrin

Des Quatre Coins De La Terre

« *Parle aux Béné-Israël et dis-leur de faire des Tsitsith – franges – aux coins de leurs vêtements – Al Kanfé Bigdéhem.* »

(Nombres 15 - 38)

Dans ce verset la Torah nous ordonne de mettre des Tsitsith aux quatre coins de nos habits. Le Midrash remarque la similitude du terme hébraïque **Kanfé** – coins – avec le mot **Kanaf** qui signifie aile. C'est pourquoi, poursuit le Midrash, nous pouvons affirmer que la Mitsva de Tsitsith à un lien avec la Guéoulah et le rassemblement des exilés depuis les quatre coins du monde. Ainsi qu'il est dit (Exode 19 – 4) : « *Je vous ai porté Al Kanfé Nécharim – sur les ailes d'aigles.* »

Les quatre coins des vêtements représentent les quatre coins du monde. Ils font aussi allusion aux quatre verbes utilisés par D-ieu pour libérer Israël (Exode 6 – 6,7) : « **Véhotséti** – Je vous sortirai... **Véhitsalti** – Je vous sauverai... **Végaalti** – Je vous libérerai... **Vélaka'hti** – Je vous prendrai pour peuple. »

Rachi au nom de Rabbi Moché Hadarchan



Il Etait Une Fois

www.daf-hagueoula.org

Ne Pas Froisser Son Prochain

Rabbi Mordé'haï Doubin qui avait énormément contribué à la libération du Rabbi précédent de Loubavitch – Rabbi Yossef Yits'hak Schneerson – des prisons soviétiques en 1927, fut lui-même plus tard arrêté et emprisonné. On disait de cet homme que son amour du prochain était sans limite et que c'est justement ce caractère qui lui sauva la vie.

Ce 'Hassid fut, pendant de longues années, un haut responsable communautaire et membre du parlement en Lettonie. Plus tard, il fut arrêté par les communistes et envoyé dans un camp de travail. Un jour, on vint lui annoncer qu'il était libre ; il quitta le camp vêtu seulement de la tenue de prisonnier tandis qu'il faisait extrêmement froid. Il était affamé et c'est avec ses dernières forces qu'il tenta de rejoindre une agglomération. Il rejoignit, au milieu de la nuit, la ville de Kobichov. Il arriva, à bout de souffle, devant une maison où il y avait une Mézouza, frappa à la porte espérant que le propriétaire l'aiderait naturellement. Malheureusement, l'homme qui ouvrit la porte fut pris de frayeur en voyant la tenue de bagnard et referma la porte aussitôt.

Rabbi Mordé'haï s'écroula sur le pas de la porte, et, sentant sa fin venir, il se mit à réciter le **Vidouy** – les supplications de dernier souffle. Soudain, une idée lui traversa l'esprit : « *Je ne peux pas rester là ! Demain, le propriétaire trouvera mon corps gisant devant sa porte. Il sera certainement mal à l'aise.* »

Cette pensée lui donna un élan de vigueur qui lui permit de se relever et de frapper à la porte avec insistance jusqu'à l'homme accepte enfin de l'héberger.

5770

נ"ב

Pour le Plaisir des Petits et des Grands
votre centre aéré revient!!



GAN ISRAËL

Du Lundi 5 au Vendredi 23 Juillet 2010



Pour garçons & filles
de 5 à 13ans

Au programme:
Activités Sportives
Atelier Théâtre
Sorties
Travaux Manuels
Repas
Ambiance Juive inoubliable



Pour tous renseignements et inscriptions:

06 60 78 27 37

ganisrael@daf-hagueoula.org